

DURAND (Georges-Matthieu de), *Marc Le Moine, Traités, I*

Paris, Cerf, 1999, 418 p. (bibliogr., index) (coll. « Sources chrétiennes », n° 445)

Bernard Chédozeau

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20405>

DOI : [10.4000/assr.20405](https://doi.org/10.4000/assr.20405)

ISSN : 1777-5825

**Éditeur**

Éditions de l'EHESS

**Édition imprimée**

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 148-149

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

**Référence électronique**

Bernard Chédozeau, « DURAND (Georges-Matthieu de), *Marc Le Moine, Traités, I* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.71, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 21 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20405> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/assr.20405>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 septembre 2020.

© Archives de sciences sociales des religions

---

# DURAND (Georges-Matthieu de), *Marc Le Moine, Traités, I*

Paris, Cerf, 1999, 418 p. (bibliogr., index) (coll. « Sources chrétiennes », n° 445)

**Bernard Chédozeau**

---

## RÉFÉRENCE

DURAND (Georges-Matthieu de), *Marc Le Moine, Traités, I*, Paris, Cerf, 1999, 418 p. (bibliogr., index) (coll. « Sources chrétiennes », n° 445)

- 1 Le P. de Durand a beaucoup étudié Marc Le Moine, dont la figure reste mal connue. *Sources chrétiennes* publie le premier des deux volumes de ses *Traités*, avec les habituels textes d'accompagnement (que complètent d'autres travaux signalés dans la bibliographie). On trouve ainsi *La Loi spirituelle*, *La justification par les œuvres*, *La pénitence*, *Le baptême* et *Dialogue de l'intellect avec sa propre âme*.
- 2 L'introduction présente les difficultés d'identification de l'auteur et les *testimonia*. Marc semble être soumis à des influences syriennes ou mésopotamiennes, peut-être dans le cadre d'un « monachisme urbain » (pp. 25, 29, 30). Il se situe vers la fin du IV<sup>e</sup> et le premier tiers du V<sup>e</sup> siècle : son activité « se termine peu après 431 » en Asie Mineure (p. 35). L'A. justifie l'ordre retenu pour la présentation des traités, étudie les difficultés d'établissement d'un texte peu homogène dans les nombreux manuscrits et définit les principes de sa méthode (pp. 48-49).
- 3 Chaque traité est précédé d'une « analyse » qui souligne les choix doctrinaux de Marc : ainsi de la justification (« Le royaume des cieux n'est pas le salaire des œuvres », mais « la porte de la justification par les œuvres reste entrebâillée », p. 131 et 70, note). La remarquable analyse du *Peri metanoiās* montre que pour Marc la pénitence n'est ni le sacrement, ni l'expiation ascétique, ni la conversion ; proche de la « componction » (*katanuxis*, *penthos*), elle est constituée par les trois vertus de prière, de purification des pensées et de patience (et non d'exercices engageant le corps, à la différence de saint

Jean Climaque). L'*hésychia* reste discrète ; en revanche, si la *métanoia* est « une requête à la pitié divine », « les parfaits demanderont miséricorde pour les autres » (p. 210, avec la question sous-jacente de la distinction du moine et du laïc, p. 212). Le P. de Durand analyse *Le Baptême* et le *Dialogue entre l'intellect et sa propre âme*. « Ce n'est pas l'exécution des commandements qui donne accès à la sanctification, mais bien la réception du baptême », qui « confère une liberté radicale d'exécuter les commandements » (p. 262). Le dominicain voit enfin dans le *Dialogue* une esquisse du *Baptême*. Une étude approfondie concerne les adversaires auxquels répond peut-être Marc, Jérôme le Grec, le Pseudo-Macaire, et les rapports qu'il peut entretenir avec Diadoque de Photicé et Jean d'Apamée.

- 4 On ajoutera que les deux premiers traités se signalent par la forme retenue, qui est celle des *kephalaia*, chapitres ou sentences, genre littéraire fréquent dans cette littérature et appelé à un immense avenir : l'A. rappelle l'étude qu'en a donnée A. Guillaumont dans son introduction au *Traité pratique* d'Evagre (SC 170), et il ne manque pas d'établir un bref rapprochement avec les œuvres des moralistes français (pp. 59, 68).
- 5 Il est ainsi possible de mieux situer Marc dans la littérature ascétique du V<sup>e</sup> siècle. Cette excellente édition fait désirer la publication rapide du second volume.